

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ  
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ  
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....  
N° de série : .....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

**DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères**

**FILIERE : Langue française**

**SPECIALITE : Didactiques des textes et du discours**

### Intitulé du mémoire

**L'alternance codique dans les pratiques langagières des  
enseignants de français au primaire en classes de 3<sup>ème</sup> et de 4<sup>ème</sup>  
année primaire de l'école BELDJENA Mohammed**

#### **Présenté par :**

Mlle : RAHMANI Sabrina  
Mlle : SADOU Naoual

#### **Jury de soutenance :**

Président : M AHMED TAYEB Mounir  
Examinatrice : Mme AIT MOULOUD Lwiza  
Encadreur : Mme : AIT AMMAR CHAHRAZED

**Promotion : Septembre 2015/ 2016**

Laboratoire de domiciliation du master: .....

# *Remerciements*

Nous voudrions remercier premièrement notre directeur de recherche qui a évalué notre travail.

Nous tenons à remercier les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail et de bien vouloir participer à notre soutenance.

Nous remercions également tous nos enseignants du département de français qui nous ont suivies tout au long de notre formation.

Nous remercions très profondément nos chers parents, nos sœurs et nos frères ainsi que tous nos amis (e) pour leur soutien, leur affection et surtout leurs encouragements pour réaliser notre travail.

### **Introduction générale**

C'est dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude, option didactique des textes et du discours, que nous abordons un thème qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique avec une perspective didactique : l'alternance codique dans les pratiques langagières chez les enseignants de français au cycle primaire.

La richesse de la situation linguistique de l'Algérie fait d'elle une véritable source d'interrogation et de recherche. En effet plusieurs langues et leurs variétés y coexistent (le kabyle, l'arabe et le français comme étant la première langue étrangère).

Ce contact linguistique est visible dans divers domaines, notamment dans le domaine éducatif ; et malgré la mise en place de la politique d'arabisation par l'Etat Algérien après l'indépendance, la place de la langue française reste importante dans tous les cycles scolaires. Actuellement l'enseignement de cette langue débute à la troisième année primaire depuis l'année 2006 avec les réformes récentes du système éducatif algérien.

Nous nous sommes intéressés dans ce présent travail à l'étude du phénomène d'alternance codique des enseignants de français en classes de troisième et quatrième année primaire. L'étude de ce phénomène linguistique constitue l'objet d'étude de plusieurs chercheurs ayant donné à celui-ci un paysage définitoire riche. On considère l'alternance codique comme « l'usage de deux codes linguistiques différents par un même locuteur dans un même tour de parole. ».

### **Problématique du sujet**

Notre travail est centré sur l'étude du phénomène de l'alternance codique auprès des enseignants de français en classes de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année primaires et pour bien éclairer cette intitulé de mémoire de master, nous posons les questions suivantes :

-A quel moment, l'alternance codique apparait-elle dans les productions verbales de l'enseignant de français des deux classes précédentes ?

-Quel rôle et quelles fonctions remplit l'alternance codique ?

- Pourquoi les enseignants de français au cycle primaire font-ils recours à d'autres codes linguistiques en enseignant le français ?

- Est-ce que les enseignants de français aux écoles primaires, maintiennent leurs productions langagières uniquement en français en donnant leurs cours en classe ? Cette dernière peut-elle influencer les pratiques langagières de l'enseignant ?

### **Hypothèse de recherche**

A fin d'apporter des éléments de réponses aux questions posées dans la problématique, nous pouvons suggérer les hypothèses suivantes que nous allons plus tard confirmer durant notre analyse.

- L'alternance codique serait une stratégie d'enseignement de la langue française pour l'enseignant et elle deviendrait ensuite une stratégie d'apprentissage pour l'élève.

- L'alternance codique pourrait être un appui dans le processus enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

### **Outils d'investigation**

#### **Le questionnaire**

Il s'agit, ici, d'une série de questions posée aux enquêtés dans le but d'avoir des informations nécessaires à notre analyse. Le questionnaire comporte des interrogations liées à notre thème de recherche. En effet nous avons choisi à cet outil car il nous permettra d'avoir le maximum de données utiles pour notre enquête.

#### **Les enregistrements sonore**

L'enregistrement nous permettra de recueillir les données sonores durant toutes les séances auxquelles nous avons assistées. Ce qui nous aidera ensuite à dégager les passages où apparaîtrait l'alternance codique.

### **Motivation et justification du choix du thème**

Entant étudiantes en master II, option : didactique du texte et de discours et entant des futures enseignantes de FLE, notre objectif est d'amener l'élève à participer en classe, à développer ces capacités intellectuelles et expressives.

Notre intérêt, est de savoir comment l'élève peut devenir actif et motivé, en s'intéressant au phénomène de l'alternance codique et faciliter la communication en classe et également améliorer ses aptitudes langagières.

### **Plan de travail**

Notre travail sera divisé en deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

La partie théorique se constituera de deux chapitres. Le premier s'intitulera présentation de contexte social de recherche dans le quel nous allons aborder la situation sociolinguistique de l'Algérie et le statut de français ainsi que sa place dans l'enseignement algérien. Le deuxième chapitre sera consacré aux définitions de quelques concepts fondamentaux ayant relation avec l'intitulé de la recherche.

La partie pratique sera composée de deux chapitres. Dans le premier, nous allons expliquer la méthodologie mise en place pour la récolte des données. Le deuxième chapitre sera réservé à l'analyse du questionnaire des enseignants et des enregistrements des séances de cours afin de vérifier les hypothèses proposées au début de notre travail.

Nous terminerons par une conclusion générale dans laquelle nous allons confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

## Introduction

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par la présence de plusieurs variétés linguistiques. Cette diversité langagière engendre l'apparition de nombreux phénomènes tels que les emprunts, l'alternance codique, etc. : *« ce qui frappe l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation semblable à celle de l'Algérie, c'est la complexité de cette situation ; situation complexe par l'existence de plusieurs langues ou plutôt de plusieurs variétés linguistiques »*.<sup>1</sup>

Le français en tant que première langue étrangère, occupe une place prépondérante dans la société algérienne dans différents secteurs notamment dans le système éducatif. Elle représente un moyen d'ouverture sur le monde, ainsi qu'un outil important de communication et de travail.

## 1-La situation sociolinguistique en Algérie

### 1-1-Aperçu historique

L'Algérie a été influencée par de nombreuses civilisations, telles que : la civilisation phénicienne, carthaginoise, numidienne ensuite et romaine. En atteignant le V<sup>e</sup> siècle en faisant un passage obligatoire par la civilisation arabe et enfin l'arrivée des français. Ces invasions étrangères ont laissé leurs traces de civilisation, leurs influences culturelles et sociales au sein du pays *« le Maghreb, et donc l'Algérie a de tout temps par sa situation géographique et son histoire mouvementée ? Était en relation avec l'autre, avec les étrangers à des degrés et des moments divers, relations qui ont permis aux langues utilisées par ces étrangers d'être en contact plus ou moins long avec les locuteurs maghrébins et donc avec les variétés propres »*.<sup>2</sup>

### 1-2-Les langues en présence en Algérie

Pour bien éclairer la situation sociolinguistique algérienne, nous avons vu nécessaire de présenter les différentes langues qui existent en Algérie. En effet, l'Algérie offre un univers riche en matière de multi ou de plurilinguisme.

<sup>1</sup> Khaoula, Taleb Ibrahim, (1997), *les Algériens et leur(s) langue(s)*, Ed, ELHIKMA, Alger .p.25

<sup>2</sup> Khaoula, Taleb Ibrahim, (1997), *les algériens et leur(s) langue(s)*, éd, ELHIKMA, Alger. P.34

Nous allons dans cette partie présenter les différentes langues en présence en Algérie.

### **1-2-1-L'arabe classique ou littéral**

L'arabe classique ou littéral est une langue chamito-sémitique née dans le moyen orient et le Golf persique, cette langue était restreinte dans cette zone géographique, mais avec l'avènement du coran écrit en arabe et de l'islam, elle a connu une expansion assez grande pour arriver jusqu'au Maghreb.

Après l'accession de l'Algérie à son indépendance en 1962 et ayant souffert d'une très longue période de colonisation durant laquelle la personnalité algérienne a été niée ; les dirigeants ont pris la décision de restaurer une langue correspondant à leur vraie identité et l'utiliser comme symbole et ciment de l'unité nationale. C'est pour cela que la langue arabe classique fut décrétée langue officielle et nationale et son usage fut généralisé à tous les secteurs de la vie politique : (administratif, économique, sociale culturel) « *la notion exprimée par arabe littéral se précise par opposition à arabe dialectal. Elle recouvre les appellations de langue classique, de langue littéraire ou de langue savante qui sont restrictives* »<sup>3</sup>.

### **1-2-2-L'Arabe dialectal**

Contrairement à la langue classique, l'arabe dialectal ou algérien représente la langue vernaculaire<sup>4</sup> de la population Algérienne. Elle est utilisée dans des situations dites informelles, elle est considérée comme la langue maternelle de la majorité du peuple algérien. « *Ces dialectes arabes constituent la langue maternelle de la majorité du peuple algérien (du moins pour les arabophones d'origine), la langue de la première socialisation de la communauté de base. C'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif* ».<sup>5</sup>

---

<sup>3</sup> Khaoula. Taleb Ibrahim, (1997), les algériens et leur(s)langue(s), Ed, ELHIKMA. P.29

<sup>4</sup> Langue vernaculaire: langue qui se rapport au dialecte local

L'Arabe dialectal est transmis oralement, il n'existe ni d'œuvres littéraires ni journaux en arabe dialectal, la langue arabe algérienne véhicule toute une culture populaire, traditionnelle et contemporaine. En général, on parle l'arabe dialectal en famille, avec ses intimes.

### **1-2-3-Le berbère ou le tamazight**

Il se décline en plusieurs variantes. Il est parlé par les kabyles et les Chaouia au nord de l'Algérie et les mozabites et les touarègues au sud.

Depuis 2002, le tamazight est officiellement « langue nationale », il est enseigné dans les établissements scolaires des zones berbérophones : *« les dialectes berbères actuels sont le prolongement des plus anciennes variétés connues au Maghreb ou plutôt dans l'aire berbérophone, qui s'étend dans l'Égypte au Maroc actuel et de l'Algérie au Niger actuel, ils en constituent le plus vieux substrat linguistique et de ce fait, sont en Algérie, la langue maternelle d'une partie de la population »*<sup>6</sup>

### **1-2-4-Le français**

La langue française est une langue étrangère au statut privilégié dans la société algérienne et ceci dans différents domaines : économique, social, éducatif, etc. il a été introduit par le colonisateur français puis il a fini par s'intégrer dans un paysage linguistique Algérien.

Le français a le plus perduré et influencé les usages, et de ce fait, il a acquis un statut particulier dans la société maghrébine *« en effet, une des composantes de force de la politique coloniale, de destruction de l'univers social et langagier algérien consistaient en l'annulation des moyens de diffusion de la langue écrite et de ses supports sociaux (institutions sociales d'avant la colonisation). Aussi, la langue arabe écrite en Algérie a été rendue progressivement inopérante dans son propre univers. Le pouvoir colonial a opéré cette acculturation en deux phases : la première est celle de la déscolarisation massive,*

---

<sup>5</sup>Khaoula ,Taleb, Ibrahimi,ibid, p33.

<sup>6</sup>Khaoula ,Taleb ,Ibrahimi, Ibid. P.39

*entreprise par la France qui l'opéré par l'interdiction quasi-générale des écoles algériennes (est donc des moyens de la diffusion de langue arabe écrite). La deuxième est celle de la politique et du processus hégémonique de la francisation, par ailleurs, sans effets de scolarisation pour la population algérienne ».<sup>7</sup>*

## **2-Le statut du français en Algérie**

L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant elle ne fait pas partie de la francophonie « *pour comprendre ce paradoxe, il faut réaliser que la langue française en Algérie est l'objet est l'objet d'une forte ambivalence, qui présentent des aspects sociaux, culturels, politique et identitaires. L'Algérie a été constituée par la France tout en étant déniée d'une identité propre « l'Algérie c'est la France », a –ton longtemps répété la langue française est aussi au cœur d'un nœud complexe, il faut donc exposer ces problèmes, examiner la situation actuels et s'interroger sur les perspectives ouvertes ».*<sup>8</sup>

### **2-1-Le français durant la période coloniale**

Dés la première année de la colonisation, la langue française est considérée comme une langue de travail et de fonction dans divers domaines en Algérie (administratif, culturel, économique, etc.). « *La propagation de l'instruction et de la langue française comme le moyen le plus efficace de faire des progrès à notre domination dans ce pays...le vrai prodige à opérer serait de remplacer peu à peu l'arabe par le français(...) qui ne peut manquer de s'étendre parmi les indigènes, surtout si la génération nouvelle vient en foule s'instruire dans nos écoles ».*<sup>9</sup>

Les écoles françaises ont remplacées les institutions de l'enseignement traditionnel algérienne(les mosquées, les zaouïas), une entreprise de dés arabisation et de francisation est mise en place par le colonisateur. Ces institutions, selon le général Doumas : « *était beaucoup plus répandu en Algérie qu'on le croit généralement. Nos rapport avec les indigènes des trois provinces, ont démontré que la moyenne des individus du sexe masculin*

---

<sup>7</sup> Khaoula, ataleb, Ibrahimi, Ibid, p41 -42

<sup>8</sup> Grand Guillaume, la francophonie en algérie téléchargé sur le site : <http://sinistri.canalblog.com/2008/04/09/8718521.html>.page consulté le 19-06-2016.

<sup>9</sup> Op cit, p 42

*sachant lire et écrire, était au moins égale à celle que les statistiques départementales ont fait connaître pour nos compagnes »<sup>10</sup>*

Toutefois, l'enseignement du français n'a pas connu une grande réussite de par le rejet de cette langue par la population. Cela avait entraîné une scolarisation restreinte du peuple Algérien.

La langue française dans la période coloniale (1830-1962), était la seule et unique langue officielle de l'Algérie.

## **2-2-Le français après l'indépendance**

Après l'indépendance de l'Algérie, la langue française a continué d'être ; tous les secteurs du pays ont fonctionné sur la base de cette langue jusqu'en 1967.

Dès la mise en place de la politique d'arabisation, le statut du français a commencé à décliner d'une part, et la langue arabe a commencé à prendre sa place et son accroissement dans les différents secteurs du pays d'une autre part. Ainsi la langue arabe est devenue la seule et unique langue officielle du pays. L'arabisation devient alors un moyen et une option politique, linguistique et culturel d'affirmer l'identité arabe « *l'arabisation officielle de fait, c'est non seulement la pratique de l'arabe, mais l'exaltation de l'arabité et l'exaltation de l'unité de la religion, de l'histoire, de la langue et du devenir »<sup>11</sup>*

L'objectif de cette politique d'arabisation consiste en : « *l'unification de l'usage d'une même langue de travail, d'enseignement, de culture, objectif qui s'identifie parmi d'autres, au recouvrement de tous les attributs historiques de la notion algérienne »<sup>12</sup>*.

## **3-La place du français dans l'enseignement algérien**

*Le français, langue seconde, est utilisée comme langue d'enseignement à partir d'un certain niveau et permet l'acquisition à un niveau social plus élevé en Algérie. Le français est une langue vivante qui est toujours présente dans tous les domaines (scolaire,*

<sup>10</sup>Khaoula, Taleb Ibrahim, Ibid., 42-43

<sup>11</sup> Khaoula, Taleb, Ibrahim, Ibid., p252

<sup>12</sup>KHAOULA ?Taleb ?Ibrahim Ibid., 257

économique, politique, etc.), parallèlement à la langue arabe. Ceci, est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans.

Alors, l'Algérie n'a pas choisi d'être francophone mais en quelques sortes, le français est une langue imposée, elle est devenue une langue d'enseignement et on lui accorde plus d'importance dans le système éducatif. Donc, les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

L'introduction de la langue française en troisième année primaire en 2006/2007, ce qui implique un nouveau manuel scolaire ainsi que, l'ajout d'une année au cycle moyen de l'année 2003.

Aujourd'hui, cette langue prend une place valorisante et primordiale dans l'enseignement supérieur universitaire algérien, elle favorise la transmission des savoirs informatique, scientifique, surtout après la mise en place de nombreux outils didactique audio-visuels dans les écoles Algériennes. L'ouverture des écoles privées et des centres culturels français.

### **3-1-L'objectif de l'enseignement du FLE au primaire**

L'enseignement du français au primaire, a pour but de développer chez les enfants des compétences de communication à l'oral et à l'écrit. Les premières années au cycle primaire constituent une base pour l'élève et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissages à l'oral comme à l'écrit.

L'enseignement du français en troisième année primaire a pour objectifs d'acquérir des compétences de communication qui seront développées au quatrième et aux cinquièmes années primaires.

### **Conclusion**

Pour conclure ce chapitre, nous devons signaler que la géographie sociolinguistique Algérienne est complexe. Cette complexité est due à la présence de plusieurs variétés linguistiques au sein cette société.

La société algérienne est donc bien une société plurilingue et multiculturelle.

## Introduction

Comme nous l'avons montré dans le chapitre précédent, l'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel. Ce qui fait que les locuteurs ont un large choix de langue à utiliser selon leurs besoins et les situations de leurs vies quotidiennes ; le contexte sociolinguistique Algérien se caractérise par une situation de contact de langues (l'Arabe, le français et le kabyle) et leurs variétés dans plusieurs domaines : les médias, les parlers de tous les jours et dans le domaine de la publicité etc. Ce présent chapitre sera consacré aux définitions des mots-clés et des concepts théoriques sur lesquels s'appuiera notre objet d'étude.

La sociolinguistique pose des questions fondamentales en s'intéressant au développement langagier chez les interlocuteurs, que ce soit la langue maternelle, ou les langues secondes.

### 1-Essai de définition

#### 1-1-la langue ou (le code linguistique)

La langue est un système de signes doublement articulé, c'est -à-dire que la construction du sens se fait à deux niveaux d'articulations. On trouve tout d'abord celui des entités signifiantes (morphèmes et lexèmes, ou monèmes) formant des énoncés puis celui des entités distinctives de sens (phonèmes) formant des unités signifiantes. Ces deux niveaux d'articulations déterminent les premiers niveaux de la description linguistique, phonologique, morphologique et syntaxique.

HAMERS.J.F et BLAN.B définissent la langue comme : « *L'ensemble de conventions qui utilisent un système de signes qui permettent à des individus ayant connaissance de ces conventions de communiquer entre eux* »<sup>1</sup>.

#### 1-2-La langue maternelle(LM)

*La langue maternelle désigne la première langue qu'un enfant apprend. D'après le dictionnaire de la didactique des langues elle est appelée ainsi : « le premier instrument de communication, dès le plus jeune âge et employé dans le pays d'origine du sujet parlant ».*<sup>2</sup> Elle est donc : la langue d'un individu ou d'une communauté), la langue maternelle d'un individu et le ou les codes linguistiques qui correspondent à la première expérience langagière de cet l'individu ; la langue maternelle d'une communauté est le

<sup>1</sup> Hamers. j. f et blanc, bilinguisme et bilinguisme, pierre mardaga, éditeur, 2 galerie des princes 1000 Bruxelles 1983.p.31

<sup>2</sup> R. Glisson, D. Coste, dictionnaire de la didactique des langues, Hachette, paris, 1976.p.307

*code linguistique utilisé comme langue maternelle de la majorité des individus membre de cette communauté »<sup>3</sup>*

### **1-3-La langue étrangère(LE)**

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Ceci peut se faire de différentes manières par le biais de l'école, des stages ou des formations à l'âge adulte, des manuels ou des méthodes multimédias, ou bien le bain linguistique, etc. La langue étrangère désigne de façon générale la langue enseignée dans un contexte scolaire étranger comme une discipline. D'après Hamers et Blanc, elle est : « *la seconde langue (troisième, etc.) apprise qui n'est pas utilisée par l'ensemble ou une partie de la communauté où l'apprenant vit* »<sup>4</sup>.

### **1-4-La langue seconde(LS)**

Il existe plusieurs définitions de *la langue seconde* ; elles ont pour points communs de retenir qu'il s'agit de la langue de scolarité. Se dit : d' « *une deuxième langue apprise par un individu, après l'acquisition de sa langue maternelle* ».<sup>5</sup>

## **2-Le phénomène du contact de langues**

Avant d'entrer dans le vif du sujet, et en vue d'aborder le phénomène de contact de langues, nous donnons une définition globale « *Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou on pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre...».*<sup>6</sup>

<sup>3</sup> Hamers .j. f et Blanc, ibid. P.454

<sup>4</sup> Hamers et Blanc, ibid. P.453

<sup>5</sup> Ibid. Hamers, J. f et blanc, p.454

<sup>6</sup> DUBOIS, J. (1994), dictionnaire de linguistique, ED, LAROUSSE, Paris, p.115

## 2-1-Bilinguisme et plurilinguisme

### 2-1-1-Bilinguisme

*L'alternance codique* est directement lié au phénomène de bilinguisme, ce dernier a été l'objet de multiples travaux appartenant à différents domaines de recherche, particulièrement la sociolinguistique et la didactique d'où les différentes définitions suivantes :

J. F. HAMERS et M. BLANC, offrent la conception suivante *qui exige la maîtrise des deux codes linguistiques.*

Le bilinguisme « *est un phénomène global qui implique simultanément un état de bilinguisme de l'individu et un bilinguisme de la situation de communication au niveau collectif. Lorsqu'il y a de la communication bilingue sans bilinguisme des individus, il y a quand même contact des langues...Le terme de bilinguisme inclut celui de bilinguisme qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction qu'un nombre d'individus sont bilingues (bilinguisme sociétal)* »<sup>7</sup>

Selon DUBOIS.J « *d'une manière générale, le bilinguisme est la situation dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme* »<sup>8</sup>

BLOOMFIELD, définit *le bilinguisme* comme « *la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues* »<sup>9</sup>

TITONE : pour lui, *le bilinguisme* consiste dans « *la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propre à cette langue, plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle* »<sup>10</sup>

Le dictionnaire le « *le petit robert* », le définit comme l'utilisation de deux langues chez les individus ou dans une région. Dans la conception populaire être bilingue, c'est parler parfaitement deux langues.

<sup>7</sup> HAMERS .j. F et BLANC.M(1983).bilinguisme et plurilinguisme. P.31

<sup>8</sup> DUBOIS, J. (1994), dictionnaire de linguistique, ED, LAROUSSE, Paris, p .65

<sup>9</sup> HAMERS .j. F et BLANC.M(1983).bilinguisme et plurilinguisme. P.22

<sup>10</sup> Ibid. HAMERS .j. F et BLANC.M(1983).bilinguisme et plurilinguisme .p.22

Pour A. Martinet « ...*Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause.*<sup>11</sup> »

### 2-1-2-Plurilinguisme

*Le dictionnaire français Microsoft Encarta 2009, définit le plurilinguisme comme étant : « la coexistence de langues diverses (un sein d'une même collectivité) ».*

On dit d'un sujet parlant qu'il est *plurilingue* « *quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue, lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication. Certains pays comme la Suisse, où le français, l'allemand, l'Italien et le comanche sont langues officielles, connaissent le plurilinguisme d'Etat* ». <sup>12</sup>

### 2-2-La diglossie

La disponibilité de plusieurs définitions de la diglossie procure un grand nombre de concepts à la disposition des acteurs sociaux concernant une situation sociolinguistique. Nous limiterons notre présentation aux idées principales de la pluralité linguistique.

*Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, donne la conception suivante : « *historiquement, la diglossie caractérisait, chez « Psichari », la situation linguistique issue de l'installation d'une monarchie bavaroise à la tête de la Gresse indépendante et dans laquelle la katharevousa (langue grecque), était la seule langue reconnue par l'État, alors que les formes, tournures, prononciation et mots quotidiens étaient dénommés. Le terme a été ensuite employé par opposition à bilinguisme, pour toutes les situations analogues à celle de la Grèce, les critères étaient les suivants : Coexistence de deux systèmes linguistiques différents mais proches entre eux et dérivés de la même langue, hiérarchisation sociale de ces systèmes, l'une considérée comme 'haute' l'autre 'basse', répartition des fonctions (des usages dans la société) de chacune de ces deux variétés* ».

<sup>11</sup> Martinet, A. (1982). *Bilinguisme et diglossie*, dans *la linguistique*. (Revue), Vol.18. N° 01, P. 5.

<sup>12</sup> Op-cit. DUBOIS, J. (1994), dictionnaire de linguistique, ED, LAROUSSE, Paris, p.381

Le terme *diglossie* est défini selon HAMERS et BLANC comme étant « *une situation linguistique relativement stable dans laquelle deux variétés d'une même langue ou deux langues distinctes sont utilisées de façon complémentaire, l'une ayant un statut socioculturel relativement supérieur à l'autre dans la société* »<sup>13</sup>

BOYER Henri, ajoute une définition à celles cités plus haut : « *le concept sera diversement apprécié par les sociolinguistes catalans, certains étant réservés quant à son applicabilité à la situation catalane, plus particulièrement à celle du "principat"* »<sup>14</sup>

CRISTIAN Baylan, offre la réflexion suivante : « *pour caractériser la diglossie, Ferguson (« diglossie, dans world 1959, n°15, pp325-340) invoque deux critères distinctes : 1° la concurrence de deux variétés d'une même langue et 2° un statut différent de ces deux variétés dont l'une caractériserait les usages quotidiens (variété L low) et l'autre dans la presse et l'armée (variété H, high)* »<sup>15</sup>.

## 2-3-L'interférence

*L'interférence* désigne selon J.L.CALVET : « *un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue ; comme l'ensemble de système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.)* »<sup>16</sup>

Le terme *interférence* « *réfère aussi bien à l'interaction de deux processus psycholinguistiques, qui fonctionnent habituellement de façon indépendante chez un*

<sup>13</sup> Ibid. HAMERS .j. F et BLANC.M(1983).bilinguisme et bilinguisme. P.450.

<sup>14</sup> Boyer, Henri, (1991), *langues en conflit, (étude sociolinguistique)* presses de Dominique.Guéniot à Langers. p.19

<sup>15</sup> BAYLAN, Christian, (2008), *sociolinguistique, société, langue et discours, imprimé en France, rue Descartes. P148*

<sup>16</sup>CALVET, Louis-jean, (1996), *sociolinguistique*, collection que sais-je ??Paris, presses universitaires de France. P.17

*individu bilingue, qu'au produit linguistique non conscient de cette interaction, ce produit se définit dans tous les cas comme une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact. Le concept d'interférence est proche de celui de l'emprunt, il s'en distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être construit, alors que l'interférence ne l'a pas. On pourra considérer les calques comme des interférences dans la mesure où ils sont produits inconsciemment. L'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent et elle prend de moindres proportions à mesure que le bilinguisme s'équilibre ; elle se manifeste d'avantage dans la langue seconde que dans la langue maternelle, en particulier lorsque la pression sociale de la seconde langue est forte et que les locuteurs y sont constamment exposés, par exemple chez des immigrants ou des groupes minoritaires dominés<sup>17</sup>»*

#### **2-4-Le calque**

*Le calque est « une forme linguistique causée par une interférence en situation de contact des langues. Selon Barbèlent(1963) « le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier : il y a emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses éléments. Le calque est une construction transposée d'une langue à l'autre. Les expressions québécoises fin de semaine (pour week-end, un emprunt utilisé en français d'Europe) et tomber en amour (pour être amoureux de, to fall in love en anglais) sont des exemples de calques<sup>18</sup>»*

*Selon, Dubois Jean : « on dit qu'il y a calque linguistique, quand pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A (le français par exemple) traduit à un mot simple ou composé, appartenant à une langue B(allemand ou anglais par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme composé de mots existant aussi dans la langue<sup>19</sup>»*

#### **2-5-L'emprunt**

*DUBOIS Jean : « il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique, qui existait précédemment dans un parler B et*

<sup>17</sup> MARIE LOUIS-M, (1997), *sociolinguistique, les concepts de base*, MARDAGA, Bruxelles. P.178

<sup>18</sup> Ibid. HAMERS .j. F et BLANC.M(1983).bilinguisme et bilinguisme. P.64

<sup>19</sup> DUBOIS, J. (1994), *dictionnaire de linguistique*, ED, LAROUSSE, Paris, p72

que A ne possédait pas ; l'unité ou le tout emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langue <sup>20</sup>»

HAMERS et BLANC définissent l'emprunt comme : « un élément d'une langue intégrée au système linguistique d'une autre langue <sup>21</sup> »

MARIE LOUIS.M complète les deux définitions précédentes en donnant la suivante : « un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté empruntée à une autre langue, sans le traduire, le terme "emprunt" est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structures, lorsque l'emprunt est inconscient il se confond avec l'interférence <sup>22</sup> »

### **Exemples de notre corpus :**

#### **\*Emprunt kabyle**

Tfehmem :

#### **\*Traduction en français**

« vous avez compris ? »

#### **\*Emprunt en arabe**

Thaniya : « ثانية »

« seconde »

### **3-La notion d'alternance codique ou (code –switching). Définition et types**

#### **3-1-Définition de l'alternance codique**

Il existe plusieurs définitions de l'alternance codique, nous proposons ci-dessus quelques unes :

<sup>20</sup> Ibid. DUBOIS, J. (1994), dictionnaire de linguistique, ED, LAROUSSE, Paris, p188

<sup>21</sup>Ibid. HAMERS .j. F et BLANC.M(1983).bilinguisme et bilinguisme. P.451

<sup>22</sup> Ibid. MARIE LOUIS-M, (1997), sociolinguistique, les concepts de base, MARDAGA, Bruxelles. P.136

Ce phénomène est défini par C. Baylan (1991 :p152) comme un « *changement ou alternance de langues ou de variétés linguistiques dans un discours ou une conversation* »

Une autre définition est donnée par le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (p.30) : « *c'est la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté, utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes ,alors que le ou les interlocuteurs(s) sont experts dans les deux langues ou dans les deux variétés(alternance de compétence) ou ne le sont pas (alternance d'incompétence).On parle aussi à ce sujet d'alternance de codes ou de code-switching* »

Pour HAMERS et BLANC, L'alternance de code (*code-switching*) est une : « *stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux, cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale. On distingue entre alternance de codes de compétence et l'alternance de codes d'incompétence :1°alternance de codes de compétence ou code alterné du bilingue :alternance de codes utilisée par un bilingue compétent dans les deux langues et employé comme stratégie de communication avec d'autres bilingues, ce code est une expression de la compétence du bilingue à faire appel aux ressources de ces deux codes dans une interaction.2°Alternance de codes d'incompétences :stratégie de communication utilisé par un bilingue dominant et qui consiste à faire appel à sa langue dominante pour suppléer un manque de compétence de sa langue la plus fiable* <sup>23</sup> »

Selon TAHAR ZABOOT, le *code-switching* « *se présente comme un comportement linguistique caractérisé par l'usage alternatif de plusieurs langues ou variétés linguistique dans un discours ou une conversation*<sup>24</sup> »

JHON Gumperz et SHANA Poplack, sont parmi les chercheurs les plus intéressés à l'étude de l'alternance codique complètent les définitions précédentes : « *la juxtaposition*

<sup>23</sup>Ibid. HAMERS .j. F et BLANC.M(1983).*bilingualité et bilinguisme*. PP.445-446

<sup>24</sup> Tahar Zaboot. *Un "code switching" algérien : le parler de Tizi –Ouzou ; thèse de doctorat de linguistique*.p.116

à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsque un locuteur utilise une seconde langue soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre [...] les parties de message sont reliées par des rapports syntaxiques et sémantique équivalents à ceux qui relient les passages d'une même langue <sup>25</sup>»

### 3-2-Les types d'alternance codique<sup>26</sup>

Etant donné le nombre de travaux qui ont porté sur le phénomène d'alternance codique, un nombre de linguistes et sociolinguistes se sont accordés pour distinguer trois types d'alternances codiques accompagnés des exemples de notre corpus :

- l'alternance intra phrastique : lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase ;

Exemple :

E : maintenant, à dix heures moins quart, (acu anexdhem) ?(voir annexe n°02.enregistrement n°3.ET).

L'expression entre parenthèse est en kabyle. En français : que ce qu'il ya ?

- L'alternance inter phrastique , dite aussi phrastique - pour une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs.

Exemple :

<sup>25</sup> GUMPERZ J.J, (1982), *sociolinguistique interactionnelle ; une approche interactive, éd, Discourse stratégies. P.58*

<sup>26</sup> -Typologies de Shana POPLACK et de John GUMPERZ, et (Grosjean 1982, Milroy et Muysken 1995, Myers-Scotton 1997, Thiam 1997).pp518-618

ET : ad txedmem des phrases à partir des mots yagi atni, iwakken ad kemlem la suite de l'histoire, tfehmem, d'accord ! (voir annexe n°02.enregistrement n°04.ET).

-L'alternance codique extra phrastique ; lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes. Ce troisième type d'alternance est parfois indissociable de la précédente dans la mesure où les citations de type idiomatique ou proverbial peuvent être considérées comme des fragments de discours.

Shana POPLACK, distingue trois types d'alternance codique<sup>27</sup> :

- L'alternance codique interphrastique (phrastique), renvoie à l'usage alternatif de segments longs de phrases ou de discours ou les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Dans ce type d'alternance codique le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges.

- Dans l'alternance codique intra-phrastique les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques. L'alternance peut affecter également des mots (par exemple un préfixe ou un suffixe de l'arabe dialectal lié à un lexème du français). La mobilisation des éléments des deux langues implique une maîtrise bilingue.

-L'alternance codique extraphrastique apparait dans le cas d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figés (stéréotypés) ou des locutions idiomatiques dans un segment monolingue.

GUMPERZ, distingue deux types d'alternance codique : situationnelle et conversationnelle ou métaphorique :

- L'alternance codique situationnelle est liée aux différentes situations de communication. Elle dépend des activités et des réseaux distincts mais également de l'appartenance sociale du locuteur. Les ressources langagières du répertoire sont mobilisées d'une manière séparée selon le thème abordé et le changement d'interlocuteurs.

- L'alternance codique conversationnelle correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource communicative.

---

<sup>27</sup> Op-cit POPLACK, S. pp. 581-618

L'alternance est moins consciente, automatique et échappe au contrôle du locuteur. Elle s'opère au niveau syntaxique, phonologique et morphologique. John GUMPERZ dégage à ce propos six fonctions conversationnelles de l'alternance codique : la fonction de citation, fonction de citation, la fonction de désignation d'un interlocuteur, la fonction d'interjection, la fonction de réitération, la fonction de modalisation d'un message et la fonction de personnalisation versus objectivation.

#### 4-Le mélange codique ou (code-mixing)

le code mixing est défini par Hamers et M. Blanc comme « *une stratégie de communication (...) il (le code mixing) est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue de base Lx ; dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de Lx alternant avec des éléments de Ly qui font appel à des règles des deux codes .A la différence de l'emprunt ,généralement limité à des unités lexicales ,le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière ;si bien qu'à la limite ,il n'est pas toujours de distinguer le code- mixing du code- switching<sup>28</sup> »*

Le locuteur utilise sa langue de base (langue-source) et l'agrément par moments d'éléments de tout niveau linguistique (phonologique, grammatical, lexical) faisant partie de la langue-cible. Le *code-switching* fait donc alterner fréquemment la langue-source avec la langue-cible, tandis que le *code-mixing* fait alterner la langue-source avec la langue-source accompagnée de segments de langue-cible.

Prenons un locuteur X dont la langue-source est X (Lx) et qui a des connaissances dans la langue-cible Y (LY) :

- Dans une situation de *code-switching* : /Lx/Ly/Lx/Ly/ etc.
- Dans une situation de *code-mixing* : /Lx/(LxLy)/Lx/(LxLy)/

<sup>28</sup> 1-Hamers, J-F et Blanc, M. (1997). Cité par T. Ibrahim, K. *Les algériens et leur(s) langue(s)*, Ed. Elhikma, Alger. p. 11

TAHAR Zaboot ajoute une définition à celle citée auparavant, selon lui, le code-mixing consiste en : « *il est caractérisé par le transfert d'unités linguistiques significatives d'un code à un autre*<sup>29</sup> »

### **Conclusion**

Nous avons consacré ce chapitre aux définitions de quelques concepts fondamentaux ayant relations avec notre sujet de recherche pour bien éclairer ce dernier tels que : langue maternelle, la langue seconde, le bilinguisme, les interférences et l'emprunt.

Nous allons mettre en lumière dans le chapitre qui suit, ces phénomènes de contact de langue qui apparaissent dans notre analyse interprétatives.

---

<sup>29</sup> Op-cit.tahar Zaboot. *Un "code switching" algérien : le parler de Tizi –Ouzou* ; thèse de doctorat de linguistique. P.116

## Introduction

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Notre objectif est d'arriver à démontrer quelles fonctions remplit l'alternance codique chez les enseignants de français des classes primaires et savoir à quel moment ces alternances apparaissent dans les productions langagières de ces enseignants durant une séance de français.

Ce chapitre sera consacré à la présentation des outils d'investigation utilisés durant, notre travail de recherche. Nous nous sommes appuyées sur une enquête qui se présente sous deux formes : une observation participante directe de quelques séances de français dans la classe de troisième et quatrième année primaires, un questionnaire destinés aux enseignants de français de différentes écoles primaires.

### 1 .L'enquête

Toute recherche nécessite une investigation sur le terrain afin d'atteindre les buts de l'enquêteur quelque soit le domaine de recherche.

L'enquête est définie « *comme une interrogation particulière portée sur une situation comprenant des individus et dans un but de généralisation<sup>1</sup>* »

#### 1-1-Présentation du lieu de l'enquête

Dans le but d'avoir une idée plus approfondie sur les différentes stratégies d'enseignement du français au cycle primaire, plus précisément l'alternance codique et savoirs quelles fonctions remplit-elle durant une séance de français, nous avons mené une enquête qui s'est déroulée dans un établissement rural d'enseignement primaire, à savoir l'école **Mohammed BELDJENA** de la ville de Maatkas dans la wilaya Tizi-Ouzou de l'année 2015-2016.

#### 1-2-Description du terrain d'enquête

Notre choix s'est porté sur une classe de 3<sup>ème</sup> année primaire. Elle comprend 25 élèves de sexe différent dont 14 filles et 11garçons et une autre de 4<sup>ème</sup> année, elle comprend 19 élèves dont 12 filles et 7 garçons.

---

<sup>1</sup> R.GHIGLIONE et B.MATALON, les enquêtes sociologiques. Théories et pratiques. Éd., Armand COLIN, col « U ».paris, 1978.p.11

## **2-Identification du corpus**

Pour réaliser son enquête, l'enquêteur peut faire appel à plusieurs procédés dont nous pouvons citer la grille d'observation, l'entretien, le questionnaire, etc.

Pour notre part, nous avons choisi d'une part :

- Un questionnaire distribué aux enseignants du français de différentes écoles primaires afin de bien cerner notre enquête.

Et d'autre part:

- L'enregistrement sonore des cours de français de ces deux classes primaires (3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>) accompagné des prises de notes concernant le déroulement des séances.

## **3-Méthodes et matériels expérimentales :**

Pour apporter des éclaircissements à la problématique et aux hypothèses émises au départ, nous avons fait appel à deux techniques méthodologiques : un questionnaire destinés aux enseignants de français et des enregistrements des séances du français de troisième et la quatrième année primaire.

Dans le cadre de notre travail de recherche, L'échantillon est donc composé de vingt enquêtés dont 70% de sexe féminin qui présente un total de 14 femmes et 30% de sexe masculin qui présente un total de 06 hommes. Cela pour avoir le maximum d'informations qui permettent la vérification des hypothèses émises au début de ce travail de recherche.

### **3-1-Le questionnaire**

#### **3-1-1-Présentation du notre questionnaire d'enquête**

Afin de mettre en lumière l'objectif de notre recherche, nous avons eu recours à un questionnaire que nous avons distribué à 35 enseignants de français de plusieurs écoles primaires de la wilaya de Tizi-Ouzou et nous n'avons pu récupérer que 20 exemplaires.

Le questionnaire est composé de 17 questions dont quinze ouvertes et deux autres fermées .Il vise à recueillir le maximum d'informations à fin de mieux motiver notre objectif de recherche.

Nous proposons un bref récapitulatif des questions posées dans le questionnaire qui est réparti selon les rubriques suivantes :

- (âge, sexe, expérience, niveau d'étude).ce critère est choisi dans le but d'avoir des Renseignements sur le profil des enseignants.
- Les pratiques langagières des enseignants en milieu informel (ex : entourage familial).cela pour savoir quel choix de langues utilisés par les enseignants en dehors de milieu de travail.
- Les productions langagières de l'enseignant en classe, l'objectif est de savoir est ce que l'enseignant autorise l'emploi de l'alternance codique ou il utilise uniquement le français.

### **3-2-Les enregistrements**

A présent, comme déjà annoncé, nous proposons notre travail d'enregistrements, en suivant ces étapes successives et complémentaires :

Dans un premier temps, nous avons procédé à une pré-enquête, qui était pour nous une Manière d'appréhender les contenus du programme, c'est-à-dire, le recours à L'arabe Dialectal et le kabyle de la part des enseignants et des apprenants lors de la mise en œuvre des Contenus d'apprentissage et de la gestion de la classe. En plus de cela, il fallait gérer le recueil des données d'école, cela n'était facile pour nous.

#### **3-2-1-description du déroulement de l'enquête**

Avant d'entamer une analyse des fonctions d'alternances codiques, il nous a semblé important de porter d'abord une observation des conduites langagières des enseignants de français dans les classes de 3ème et 4ème année primaire, et plus particulièrement analyser rigoureusement les énoncés recueillis dans l'école primaire **BELDJENA Mohammed** de la ville de **MAATKAS** de Tizi-Ouzou.

Pour ce qui est de l'enseignant, il suffira de rappeler que son rôle s'inscrit dans une perspective plus large à visée éducative : instruire, former et créer les conditions permettant à chaque élève de développer ses aptitudes et ses connaissances.

Après avoir mené une observation directe, nous avons constaté grâce à nos prises de notes, que l'élève de troisième et de quatrième année primaire, montre encore un niveau faible dans l'expression et la compréhension en langue française. Néanmoins, il utilise fortement le kabyle présent dans la région et l'arabe dialectal aux établissements scolaires.

**3-2-3-Circonstances et difficultés rencontrées durant notre enquête**

Tout d'abord, nous avons demandé une autorisation d'accès aux établissements délivrés par la circonscription de l'académie de l'éducation nationale de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette dernière a refusé notre demande, en raison d'absence de convention concernant notre département de français. Durant l'année 2015/2016, la cause qui a engendrée le retard de notre enquête qui s'est déroulée plus tard au moins de mai 2016. Alors faute de temps, on n'a pas pu assister seulement qu'à Cinq séances et surtout, les élèves étaient en période de compositions.

Après avoir cherché dans plusieurs établissements dans la wilaya de tizi-ouzou, nous avons la chance de contacter le directeur de l'école (BELDJENA Mohammed), situé à la commune de MAATKAS et demander l'accès à l'établissement scolaire pris comme terrain d'investigation.

Le directeur nous a donné finalement l'accord d'accès à l'établissement en question. Notre objectif est donc de voir quelles sont les situations de communication qui caractérisent les classes de troisième et quatrième années primaires dans un cours de français, quels sont les phénomènes de communication que nous pouvons constater, notamment celui qui nous intéresse, à savoir le passage d'une langue à une autre.

L'ensemble de ces éléments : les supports d'enregistrement, notamment l'interdiction d'utiliser la vidéo qui permettra de porter d'une manière plus fiable la situation de la classe d'enquête, le déroulement des séances enregistrées et les réactions directes des élèves dans un cours ainsi que leurs relations pédagogiques avec l'enseignant. Les déplacements, la prise de parole et les exigences liées aux heures de classe du corps scolaire ont été nécessaires.

**Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons essayé de présenter quelques outils méthodologiques et la démarche adoptée pour réaliser notre enquête (l'enquête, le questionnaire et ces types,...), en donnant de brèves définitions à fin de mieux éclairer ces concepts méthodologiques liés à notre travail de recherche et passer à une analyse des données recueillis dans le chapitre suivant.



<b>Licence en gestion économie</b>	01	00
<b>PEP : école normale supérieur des enseignants (bouzarria)</b>	01	01
<b>I-T-E</b>	02	00
<b>Ingénieur d'état en agronomie</b>	01	00
<b>Traduction</b>	01	00
<b>Niveau terminal</b>	02	02
<b>Total</b>	14	06

- **Moyen d'âge : 40 ans**

### Age et sexe

La différence d'âge n'est pas flagrante chez les enseignants questionnés (entre 26 et 53 ans), ce qui nous permet de les classer selon deux catégories : les plus expérimentés et les moins expérimentés.

### Ancienneté dans l'enseignement

On vise par cette question à connaître l'expérience des enseignants interrogés, qu'elle nous permette de savoir si ces derniers se sentent capable de prendre en charge leurs élèves en profitant de leurs expériences

**Tableau N° 01** : tableau récapitulatif qui représente le nombre et le pourcentage de l'enceinté des enseignants.

<b>Ancienneté des enseignants</b>	<b>Nombre des enseignants</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>0-5ans</b>	08	40°/°

<b>6-10ans</b>	03	15°/°
<b>Plus de 10ans</b>	09	45°/°
<b>Total</b>	20	100%

### Présentation et description des résultats de tableau

D'après ces réponses, nous pouvons dire que la majorité des enseignants ont plus d'expérience dans la langue française comme étant une langue étrangère. Nous avons constaté que cette expérience joue un rôle important dans la motivation des élèves sur le plan pédagogique, en favorisant leur développement cognitif.

### 1-Diplôme des enseignants

Le but de cette question est de connaître le niveau de formation des enseignants et savoir si ce dernier permet d'assimiler les différentes situations d'apprentissage.

**Tableau N° 02** : tableau récapitulatif qui représente le nombre des enseignants selon leurs diplômes

<b>Diplôme des enseignants</b>	<b>Nombre des enseignants</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Licence/master en français</b>	08	40%
<b>Licence en sciences économiques</b>	01	05%
<b>Licence en gestion économie</b>	01	05%
<b>PEP : école normale de bouzaria</b>	02	10%
<b>ITE</b>	02	10%
<b>Ingénieure d'état en agronomie</b>	01	05%
<b>Traduction</b>	01	05%
<b>Niveau terminale</b>	04	20%
<b>Total</b>	20	100%

### Présentation et description des résultats de tableau

D'après les réponses obtenues, nous pouvons dire que tous les enseignants que nous enquêterions ont un niveau de formation supérieur. La majorité ont une licence/en français, ce qui leur permet normalement de dispenser un bon enseignement et une meilleure transmission de savoir.

### 2-Formation des enseignants

Notre objectif d'après cette question le niveau de formation des enseignants et savoir si elle permet d'assimiler les différentes situations d'apprentissages et plus particulièrement au niveau de degré de la maîtrise de la langue.

**Tableau N° 03** : tableau récapitulatif qui représente le nombre et le pourcentage des réponses données par rapport la question citée auparavant.

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	19	95%
Non	00	00%
Sans réponse	01	05%
Total	20	%100

### Présentation et description des résultats de tableau

La majorité des enseignants, affirment que leurs formations est très bénéfique, elle aide l'enseignant pour bien exécuter sa mission en utilisant des supports authentiques comme le recommande l'approche par les compétences, et en faisant un bon choix des activités pédagogiques.

### 3-l'avis des enseignants sur le niveau de leurs élèves

L'objectif de cette question est de voir les avis des enseignants portant sur le niveau d'assimilation de leurs élèves dans les cours de français et leurs objectivités dans l'évaluation de niveau des apprenants.

**Tableau N°4** : tableau analytique représentant le nombre et le pourcentage des enseignants ayant donnés leurs avis sur le niveau de leurs élèves.

Niveau des élèves selon les	Nombre de réponses des	Pourcentage
-----------------------------	------------------------	-------------

enseignants	enseignants	
<b>Bon</b>	06	30%
<b>Moyen</b>	13	65%
<b>Moins bon</b>	01	05%
<b>Total</b>	20	100%

### Présentation et description des résultats de tableau

D'après les réponses données on constate que 65% des enseignants assurent que le niveau de leurs élèves est moyen tandis que 30% d'entre eux pensent que le niveau de leurs élèves est bon : ceci concerne les quatre enseignants questionnés dans deux primaires de la ville de Tizi-Ouzou « **Berkani1** et **Berkani 2** ». contrairement au pourcentage donnée par les enseignants des établissements rural 65%.

### 4-La langue maternelle de l'enseignant

On vise par cette question les différentes langues maternelles des enseignants enquêtés ainsi que leur influence sur le choix des langues utilisées durant une séance de français au cycle primaire.

**Tableau N°5** : tableau analytique représentant le nombre et le pourcentage des langues des enseignants.

Langue maternelle de l'enseignant	Nombres de réponse des enseignants	Pourcentage
<b>Le kabyle</b>	18	90%
<b>Le français</b>	00	00%
<b>L'arabe</b>	02	10%
<b>Total</b>	20	100%

### Présentation et description des résultats de tableau

D'après les réponses, nous avons constatés que la majorité des enseignants parlent la langue kabyle comme étant langue maternelle. Donc, le recours à cette langue est évident dans une séance du français.

### 5-l'alternance codique chez les enseignants en dehors de l'école

L'objectif de cette question est de voir la possibilité ou non de trouver une alternance de codes chez les enseignants de français en dehors de leurs milieux professionnels (entre amis et en famille).

**Tableau N°5 :** tableau analytique représentant le nombre et le pourcentage des enseignants ayant utilisé l'alternance codique en dehors de lieu de travail.

Réponse	Nombre	Pourcentages
Oui	18	90%
Non	02	10%
Total	20	100%

### Présentation et description des résultats de tableau

La plupart des enseignants questionnés nous affirme qu'ils utilisent spontanément d'autres langues que le français dans leurs conversations familiales ou intimes.

### 6-l'utilité de l'alternance codique en classe selon les enseignants

- ✓ Gagner du temps et assurer la compréhension des consignes
- ✓ Vérifier ou confirmer la compréhension
- ✓ Détendre l'atmosphère de la classe

On vise par cette question à déterminer les fonctions de l'alternance codique chez les enseignants de français du primaire durant le cours et l'influence qu'elle s'exerce sur le niveau des apprenants (sur le plan pédagogique).

**Tableau N°6 :** tableau analytique représentant le nombre et le pourcentage des avis des enseignants sur l'utilisation de l'alternance codique en classe.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Gagner du temps et assurer la compréhension des consignes	08	40%
Vérifier ou confirmer la compréhension	12	60%
Détendre l'atmosphère de	00	00%

<b>la classe</b>		
<b>Total</b>	20%	100%

### **Présentation et description des résultats de tableau**

D'après les réponses données, nous avons constaté que la majorité des enseignants pensent que l'alternance codique en classe aide les élèves beaucoup plus les apprenants à vérifier ou confirmer leur compréhension, que pour gagner du temps ou détendre l'atmosphère de la classe.

### **7-l'utilisation de l'alternance codique par les enseignants en classe.**

L'objectif est de vérifier l'emploi ou non de l'alternance de codes dans les pratiques langagières des enseignants du français en classe.

**Tableau N°7** : tableau analytique représentant le nombre et le pourcentage d'utilisation de l'alternance codique en classe.

<b>Réponses des enseignants</b>	<b>Nombre des enseignants</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	14	70%
<b>Non</b>	04	20%
<b>Dès fois</b>	02	10%
<b>Total</b>	20	100%

### **Présentation et description des résultats de tableau**

D'après les réponses données, la plupart des enseignants ont recours à d'autres langues pendant les séances de français, première minorité refuse totalement cette stratégie et l'autre l'utilise mais à certains moment.

### **8-l'intérêt d'utiliser d'autres langues en classe selon les enseignants**

Le but de cette question est de connaître les causes qui poussent les enseignants à utiliser des codes linguistiques en alternance dans le cours de français.

### **Présentation et discussion des résultats**

D'après les réponses données, nous avons constatées, qu'il ya des points communs entre les avis des enseignants à propos des causes qui les poussent à utilisés l'alternance des codes :

- ✓ incompréhension des consignes et des activités.
- ✓ Le niveau bas de certains élèves.
- ✓ En cas de difficultés, au niveau de la compréhension orale et écrite.

### 9-l'influence de milieu socioculturelle des élèves

L'objectif visé par cette question est de voir le rôle que joue le milieu socioculturel de l'apprenant dans l'amélioration ou la diminution de ses compétences intellectuelles autrement dit ,la situation sociale et le niveau culturel pourraient être un avantage ou un obstacle dans l'accomplissement de l'apprentissage soit à l'oral ou à l'écrit en villes ou en zones rurales.

**Tableau N°8** : tableau analytique représentant le nombre et le pourcentage des avis des enseignants concernant l'influence de milieu socioculturel des élèves sur leurs recours à l'alternance codique.

Réponses des enseignants	Nombre des réponses des enseignants	Pourcentage
Oui	18	90%
Non	01	05%
Sans réponse	01	05%
Total	20	100%

### Présentation et description des résultats de tableau

La majorité des enseignants enquêtés affirment que le milieu socioculturel a un rôle primordial dans l'apprentissage et l'appropriation d'une langue étrangère. Il influence soit positivement ou négativement les rendements et les résultats des élèves. Surtout dans les zones rurales qui défavorisent l'apprentissage d'une manière générale et l'apprentissage de FLE en particulier.

### 10-fréquence de l'alternance codique ne classe

- Souvent
- Rarement
- Jamais

L'objectif est de voir à quel point, l'alternance de codes est utilisée durant les cours de français.

**Tableau N°10** : tableau analytique représentant le nombre et le pourcentage de l'emploi de l'alternance codique en classe.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Souvent	07	35%
Rarement	12	60%
Jamais	01	5%
Total	20	100%

### Présentation et description des résultats de tableau

A partir des réponses obtenues, nous avons confirmées, qu'une grande partie d'enseignants questionnés dans les primaires de la ville de tizi-ouzou, utilisent cette stratégie de communication rarement pour des raisons cités auparavant (voir question numé06), pendant qu'une autre partie des enseignants questionnés dans les primaires rurales l'utilisent souvent.

### 11 : le moment d'utilisation de l'alternance codique en classe

On vise par cette question, à savoir à quel instant ou dans quelles situations apparaîtra L'alternance codique en classe.

### Présentation et description des résultats

On peut conclure d'après les réponses données auparavant dans les questionnaires, que l'alternance codique apparaît dans les situations suivantes :

- ✓ Quand les élèves n'arrivent pas à saisir la compréhension d'un travail donné ou d'un sujet dans la langue à enseigner.
- ✓ Au moment ou ils n'arrivent pas à comprendre le sens d'un terme ou quand ils n'arrivent pas à s'exprimer.

- ✓ Au moment d'évaluation formative de la séance, pour vérifier la compréhension des apprenants.
- ✓ Quand le message n'est pas bien passé dans une leçon compliquée.

### **12 : type d'apprenants ayant besoin l'alternance codique en classe**

Le but de cette question, est de voir pour quels apprenants, l'enseignant a recours à l'alternance de codes dans les séances de français au primaire.

#### **Présentation et discussion des résultats**

L'ensemble des réponses données, s'articulent autour des points suivants :

- ✓ Avec les apprenants qui ont un niveau moins bon en français (compréhension de l'oral), pour assurer cette dernière.
- ✓ Avec les apprenants qui n'ont peu bagage linguistique (cas sociaux), même si à l'aide des illustrations et la mimique.
- ✓ Avec les apprenants débutants, ou bien ceux ayant de faibles notions en langue enseignée, afin de les mettre dans le bain linguistique.

### **13- L'efficacité de l'alternance codique en classe**

Le but de cette question, est de voir l'efficacité ou non de cette stratégie de communication dans une séance de français au primaire.

#### **Présentation et description des résultats**

Les réponses obtenues, se résument autour de ces éléments :

- ✓ Cette stratégie développera chez les élèves la capacité de communication
- ✓ Elle permet à l'apprenant, d'assimiler le sujet ce qui le motive et le rend actif
- ✓ Elle permet de créer des situations de réussite, ce qui motive aussi l'apprenant
- ✓ Elle permet à l'élève de suivre même si il ne peut pas s'exprimer

### **14 –l'intervention de l'alternance codique dans l'apprentissage de FLE**

L'objectif de cette question, est de voir la façon avec laquelle l'alternance codique peut aider les apprenants en classe.

### Présentation et description des résultats

La réponse donnée par les enseignants se rassemble dans les propositions suivantes :

- ✓ Interprétation des mots clés
- ✓ Aider les apprenants au niveau de la compréhension de l'écrit à condition qu'il ne soit pas trop utilisé
- ✓ Lorsque il calque avec sa langue maternelle, ça lui facilita la tâche surtout au cycle primaire lorsque les élèves n'ont pas des prés-requis.
- ✓ Quand l'apprenant a bien compris la question, il sait où chercher la réponse pour la trouver.

### 15-l'alternance codique reflète-t-elle, l'incompétence de l'enseignant

Le but est de savoir si les enseignants, ont un manque de compétences pédagogiques ou didactique pour qu'ils fassent appel à l'alternance codique en classe.

**Tableau N° :11** analytiques représentant le nombre et le pourcentage des avis des enseignants concernant l'incompétence au cas d'utilisation de l'alternance codique.

Réponses des enseignants	Nombre des réponses	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	20	100%
Total	20	100%

### Présentation et description des résultats de tableau

Le total de réponses données par les enseignants interrogés, nous montre que l'usage de l'alternance codique n'est dans aucun cas un signe d'incompétence chez eux à conditions qu'il ne soit pas trop utilisé.

### 16-la fréquence d'utilisation et les situations de plusieurs codes par les élèves selon les enseignants

Par cette question, à savoir si les élèves se manifestent durant le cours en faisant recours à leurs langues maternelles.

**Tableau N°12 :**

Réponse des enseignants	Nombre des réponses des enseignants	Pourcentage
<b>Oui</b>	17	85%
<b>Non</b>	03	15%
<b>Total</b>	20	100%

**Présentation et description des résultats de tableau**

D'après les réponses données par les enseignants, nous avons constatés que la plus-part des enseignants insistent sur :

- ✓ Les élèves font recours à leurs langues maternelles, lorsqu'ils ne trouvent pas le terme recherché ou bien son sens.
- ✓ Au cas de non compréhension des consignes
- ✓ Dans le cas des débutants
- ✓ Pour répondre aux questions ou pour demander une explication

**17-niveau des élèves sans recours à l'alternance codique**

On vise par cette question de voir le niveau des apprenants tout en suivant la séance sans la langue maternelle.

**Tableau N°12 :**

Réponse des enseignants	Nombre de réponses	Pourcentage
<b>Bon</b>	05	25%
<b>Moyen</b>	13	65%
<b>Moins bon</b>	02	10%
<b>Total</b>	20	100%

**Présentation et description des résultats de tableau**

La majorité des réponses données, nous confirment que le niveau des élèves des enseignants questionnés est moyen à part une catégorie des élèves citadins qui ont un niveau bon (cas des établissements primaires de T-O).

### Conclusion

En examinant les 12 tableaux, il ressort que les données des enquêtes sont proches de notre objectif assigné au départ ; ce qui confirme nos hypothèses. Les commentaires semblent pertinents et présentent une cohérence dans les réponses des enseignants enquêtés. En effet, ces derniers reconnaissent recourir à l'alternance codique dans des situations de la classe d'enseignement/apprentissage.

### 1-2- Analyse et interprétation des enregistrements

A présent, comme déjà annoncé, nous proposons notre travail d'enregistrement  
**NB** : on a retiré dans chaque enregistrement des séances les passages qui nous a semblé important accompagnées de prises de notes spontané durant chaque séance qu'on a assisté.

#### Enregistrement n° : 01

**Date** : dimanche le 08mai2016

**Séance 1**

**Classe** :troisième année

**Nombre d'élèves** : 25

**Durée** : 45 min

**Activité/leçon** : séance d'intégration

Pratiques langagières (questions/méthode d'enseignant)	Réponses/réaction d'élèves	Observations/prise de notes
« Quels sont les bons gestes pour préserver l'environnement ? »	-« il ne faut pas gaspiller l'eau, l'électricité, du pain.- il faut jeter les papiers dans les poubelles ».	Les élèves sont actifs à l'aide de l'enseignante par les gestes et les mimiques.
L'enseignante demande aux élèves d'ouvrir le livre à la	« Il ya 02 vignettes »	Compréhension et Participation des élèves.

page 66 : « combien ya-il de vignettes ? »		
« Que ce que vous voyer dans la première vignette ? »	Un élève répond : « je voix papa »	Quelques élèves regardent encore la vignette et d'autres murmurent entre eux.
Où est ce qu'il est papa ?	Les élèves "lancent" des phrases non cohérentes	l'enseignant corrige les erreurs de l'expression orale et répondre ensuite à sa question en expliquant à l'aide des gestes et d'autres expressions.
L'enseignant demande de lire ce qui est écrit sur le panneau.	Les élèves lisent « ne pas jeter les ordures », (la lecture de ces élèves est moyenne)	L'enseignante corrige au même temps les erreurs de la lecture.
« Donnez-moi le synonyme de mot : ordures ? »	Quelques élèves répond à la fois : « des déchés »	L'enseignante interroge les autres élèves
« Que ce que vous voyer dans la deuxième vignette ? »	Pas de réponses, les élèves regardent encore la vignette	L'enseignante aide les élèves avec des justes avec la main envers la poubelle à coté d'elle. Puis elle répond à la question en disant : ils ramassent les ordures.
L'enseignante lit le texte, puis se demander : « où sont les enfants et que font-ils ? »	Un élève lève la main et répond en exprimant en kabyle : « diqchor » « en français : épilucheurs »	Les élèves n'arrivent pas à s'exprimer en français malgré la compréhension de la question, alors il s'exprime en langue maternelle.
L'enseignante dit en arabe : « ghochor »	Les élèves murmurent entre eux	bon compréhension de sens

### Résultats interprétatives

Le tableau ci-dessus résume la démarche adoptée par l'enseignante, ses interventions ainsi que les réponses des élèves. Le but de l'enseignante dans cette séance est d'arriver à la compréhension de l'écrit d'un texte en étude dont le thème est la préservation de l'environnement.

Nous avons remarqué durant cette séance que la compréhension des élèves est dépendante de l'aide de l'enseignante qui utilise des gestes et reformule les interrogations en utilisant des mots faciles pour que le message passe.

On a constaté également que l'enseignante autorise l'emploi des deux langues en alternance y compris le français et le kabyle. Alors, le seul but est de L'enseignante est de faire passer l'information. En constate que l'enseignante utilise l'alternance codique par compétence afin d'assurer la compréhension et n'en pas pour manque de capacités en langue française et le type d'alternance codique est intra phrastique dans les passages où il emploie le l'arabe dialectal/le français et le kabyle/le français. (Voir annexe n°02, enregistrement n°01).

### Enregistrement n° : 02

La deuxième séance était déroulée le mardi le 10 mai 2016 qui a durée 45min, à la classe de quatrième année primaire, la visée de cette séance est la compréhension de l'écrit.

<b>Pratiques langagières (question/méthode d'enseignement)</b>	<b>Réponses/réaction d'élèves</b>	<b>observation/Prise de notes</b>
L'enseignante demande de lire le texte silencieusement puis. pose cette question : « on parle de quel animal ? »	Les élèves répondent en groupe : « le texte parle d'un chien »	Participation active
Le chien c'est un	Les élèves répondent :	L'enseignante

animal sauvage ou « domestique » ?	« domestique.»	corrige la syntaxe de l'expression de l'élève : c'est un animal domestique
« Quel est l'antonyme du mot domestique et où est ce qu'elles vivent les animaux sauvages ? »	Un élève lève la main et dit : « sauvage, ils vivent au forêt »	Compréhension facile pour la question
« Donnez-moi un synonyme du mot : forêt »	Silence des élèves, aucune réponse	L'enseignante essayé d'attirer l'attention des élèves avec des mimiques
« que veut dire « synonyme » en arabe »	Les élèves lancent en groupe : « 'moradif, charh' »	L'enseignante veut vérifier la compréhension des élèves.
Que ce que veut dire « observer »	quelques élèves répondent en arabe en disant : « 'chahada ' 'taamala' » et les autres rester en silence.	L'enseignante aide les élèves avec des gestes.

### Résultats interprétatives

On peut constater que l'enseignante incite les élèves d'une part à exprimer avec d'autres langues .En utilisant l'alternance codique intra phrastique dans les passages en arabe dialectal au tableau précédent. Pour que la consigne ou la question soit compris .D'une autre part on a constaté que les élèves utiliser eux même d'autres codes pour répondre à la question d'une façon spontanée. (Voir annexe n°02, enregistrement n°02 ? EL1, 2,3).

### Enregistrement n°3

**Date :** dimanche le 15 mai 2016

**Séance 3**

**Classe :** troisième année

**Nombre d'élèves :** 25

**Durée :** 45min

**Activité/leçon :** compréhension de l'écrit

Pratiques langagières (questions/ démarche de l'enseignant)	Réponses et réaction des élèves	remarques/prise de notes
Qui peut me rappeler de la « comptine de l'éléphant » ?	Un élève lève la main et commence la lecture : « l'éléphant de douche »	Prononciation incorrecte, l'enseignante corrige au même temps.
Un petit rappel de la séance précédente	Les élèves n'ont pas de réponses	L'enseignante refait la question en kabyle.
Le robinet est ouvert, qu'est ce que je dois faire ?	Un élève dit : je ferme le robinet pour ne pas gaspiller de l'eau. Je me lave les mains.	Les élèves sont actifs surtout avec l'aide de l'enseignante (ses gestes).
Comment j'appelle ça ? (il a dessiné un réveil sur le tableau).	Les élèves ont répondu à la fois en kabyle : (aravay)	La participation active à l'aide de dessin, contrairement au silence des élèves avant.
Que ce que vous faites au drapeau à la cour ?	EL1 : Montrer le drapeau EL2 : «(narfaà alàalam) en kabyle.	Le maitre corrige la première réponse (lever le drapeau).

### Résultats interprétatives

## Chapitre II Analyse du corpus et présentation des résultats

Durant cette séance, l'alternance codique est employée du côté des élèves pour donner des réponses et s'exprimer en utilisant dans cette séance l'alternance codique intraphrastique («'narfaa alaalam'' , annexe n°02, enregistrement n°03 ? ). Et de maître pour faire passer l'information et gagner du temps et surtout avec le volume horaire qui n'est pas suffisant.

### Enregistrement N° 04

**Date :** mercredi le 18 mai 2016

**Séance 4**

**Classe :** quatrième année

**Nombre d'élèves :** 19

**Durée :** 1h

**Activité/leçon :** séance de composition

Pratiques langagières (question, démarche de l'enseignant)	Réponse et réaction des élèves	Remarques et prise de notes
Je lis le sujet, écoutez-moi attentivement. Ensuite j'explique.	Les élèves en silence	L'enseignante explique la compréhension de l'écrit ensuite la production écrite en utilisant deux langues en alternance, le kabyle et le français
Aujourd'hui c'est la composition, vous avez révisé « chewiya »	Les élèves lancent : « oui »	L'enseignante utilise un mot en kabyle

### Résultats interprétatives

L'enseignante explique aux élèves le sujet de composition en faisant recours à la langue kabyle comme langues maternelle des élèves, pour vérifier la compréhension du sujet. Dans cette séance, le type d'alternance est intraphrastique. (Voir annexe n°02, enregistrement n°04 ? ET).

### Enregistrement n°05

## Chapitre II Analyse du corpus et présentation des résultats

**Date :** jeudi le 15 mai 2016

**Séance :** 5

**Classe :** troisième année

**Nombre d'élèves :** 25

**Durée :** 45min

**Activité/leçon :** 1'heure en français (la suite de la séance3).

Pratiques langagières (question/démarche de l'enseignant)	Réponses et réactions des élèves	Remarques et prise de notes
Que ce que je fais à 7 h du matin ?	EL1 : je me brosse les dents EL2 : je me réveil EL3 : je me lavé les mains	Compréhension et expression à l'aide des gestes et la mimique de l'enseignante.
A 7h : 30min, je prends mon petit déjeuner	Les élèves n'ont pas compris la question en fixant le maitre.	Le maitre a expliqué en donnant le mot en arabe dialectal :(fatour asabah)
A quelle heure on peut sortir à la cour et qu'est- ce qu'on fait ?	La majorité des élèves répondent en arabe :(nalaàb) Et le reste en kabyle en disant (analaàv).	Emploi spontané des deux langues en alternance.
12 :00h, comment on dit cette heure en français ?	EL1 ; elle est douze heures EL2 : elle est (tnash) en kabyle.	L'enseignant attire l'attention des élèves à la syntaxe incorrecte en corrigeant au même temps.
« Outhfhimghara ,ousexadamthra » le kabyle « ,thakvaylith » à la maison , « thagui » on parle le français	Les élèves en silence	L'enseignante a fait recours à la langue kabyle, pour interdire les élèves de ne pas parler en kabyle à la classe

### Résultats interprétatives

L'usage de l'alternance codique de type inter phrastique. Dans cette séance l'enseignant utilise deux langues, à la fois pour expliquer la consigne et améliorer la compréhension. (exemple : «'tnach' c'est midi »annexe n°02, enregistrement n°05 , ET).

### **Conclusion**

Pour conclure ce chapitre, et après avoir réaliser des questionnaires et des enregistrements, nous avons constatés que l'emploi de l'alternance codique en classe par l'enseignant à pour finalités :

- Assurer la compréhension des consignes. Cela s'explique par le fait que cette enseignante de FLE ne s'interdit pas complètement le recours à la langue première en classe et qu'elle ne tient pas vraiment compte des recommandations faites par les inspecteurs en faveur.

- L'emploi de la langue maternelle de la part de cette enseignante est ainsi lié à Des fins didactiques .Elle fait recours à cette langue pour :

- S'assurer que la consigne qu'elle cherche à faire passer est bien comprise par Ses élèves ;

- Se rapprocher des élèves (facteur psychologique).

- L'utilisation de la langue maternelle(le kabyle ou l'arabe dialectal) est observée chez l'enseignante à fin d'aider les élèves à participer en classes mais aussi remarquable chez les élèves. En effet certains élèves traduisent ou bien ont recours à l'alternance codique sans l'intervention de l'enseignant. Donc la stratégie d'enseignement est devenue une stratégie d'apprentissage. Donc nos deux hypothèses sont confirmées.

### *Conclusion générale*

Nous arrivons au terme de cette étude sur les pratiques langagières des enseignants algériens de la langue française avec des élèves de (3ème et 4ème année primaire), et nous nous rendons compte que notre étude n'est finalement qu'une ouverture à un travail à venir (recherche approfondie en doctorat).

Dans notre recherche, nous avons essayé de comprendre les phénomènes de l'usage simultané de deux codes linguistiques (le kabyle et l'arabe dialectal), cette forme est la plus présente dans notre corpus, elle est utilisée par les enseignants algériens de français dans deux classes primaires (troisième et quatrième année primaire à l'école de **BELDJENNA Mohammed** de la ville de MAATKAAS A la wilaya de Tizi-Ouzou.

Pour pouvoir confirmer nos hypothèses, nous avons mené une enquête (composée d'un questionnaire adressé à 20 enseignants de français de la wilaya de Tizi Ouzou et des enregistrements de Cinq séances de français) qui nous a permis de collecter les informations nécessaires à notre sujet d'étude.

Après l'analyse de notre corpus, nous constatons que le besoin de communication( en classe),amène l'enseignant de français à trouver une stratégie d'enseignement efficace pour la transmission des savoirs, c'est pourquoi, il a recours à la langue maternelle (le kabyle ou l'arabe dialectal). L'apprenant de son coté puise dans ses ressources cognitives et affectives pour améliorer ses acquis, d'où l'utilisation de l'alternance codique come stratégie d'apprentissage. D'ailleurs, c'est que nous avons relevé dans notre partie pratique. Cette étude, nous a permis de déterminer à quel moment les parties (enseignant/élèves), utilisent l'alternance codique. En effet, quand l'enseignant s'aperçoit que ses élèves ne sont pas réceptifs, il change de codes linguistique mettant de ce fait son public (les élèves) à l'aise.

Enfin, nous pouvons dire que l'usage de l'alternance codique en classes de (3ème et 4ème année primaire), n'est pas un manque de compétences, mais il se fait uniquement à des fins didactiques et psychologiques. Son usage par les élèves peut être justifié par le manque de compétences (pouvoir s'exprimer en classe).

Alors, l'alternance codique est devenue une stratégie d'appui dans l'enseignement du français langue étrangère. Ceci confirme également nos hypothèses émises au début de notre travail de recherche.

**Livre :**

Aouadi, Saddek, Benmoussat,(2009), *Boumiènne et Cortès, Jacques, contact et contrastes de langues, synergie algérie.*

BAYLAN, Christian, (2008), *sociolinguistique, société, langue et discours, imprimé en France, rue Descartes.*

Boyer, Henri, (1991), *langues en conflit, (étude sociolinguistique) presses de Dominique.Guéniot à Langers.*

CALVET, Louis-jean, (1996), *sociolinguistique, collection que sais-je ??Paris, presses universitaires de France.*

DJEGHAR, Ashraf, (2009), *les représentations linguistiques et culturelles dans l'enseignement apprentissage de français langue étrangère, synergie Algérie.*

GUMPERZ J.J, (1982), *sociolinguistique interactionnelle ; une approche interactive, éd, Discourse stratégies.*

*HAMERS J.F.et BLAN.M. (1983), bilinguisme et bilinguisme, pierre. Mardaga, éditeur, 2 galeries des princes 1000, Bruxelles.*

Martinet, A. (1982), *Bilinguisme et diglossie, dans la linguistique. (Revue), Vol.18. N°*

*R.GHIGLIONE et B.MATALON, les enquêtes sociologiques. Théories et pratiques. Éd., Armand COLIN, col « U ».paris, 1978.*

-TALEB, IBRAHIMI, Khaoula, (1997), *les algériens et leur(s) langue(s), édition El hikma, Alger.*

W.labov, (1976), *la sociolinguistique, paris, ÉD, Minuit.*

**Dictionnaires :**

DUBOIS, Jean, (1994), *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris.*

MARIE LOUIS-M, (1997), *sociolinguistique, les concepts de base, MARDAGA, Bruxelles.*

ROBERT, Paul, (1997), *le petit robert.paris, Maury Imprimeur.*

**Sitographie :**

<http://sinistri.canalblog.com/2008/04/09/8718521.html>

<http://grandguillaume.free.fr>

[Http: //books.google.fr](http://books.google.fr)

[http://www.éditions l'harmattan.fr](http://www.éditions_l'harmattan.fr)

**Autres références :**

Microsoft R Encarta 2009.C 1993-2008

Microsoft Corporation

**Thèses et mémoires :**

TAHAR ZABOOT, *un code switching algérien* : thèse de doctorat, université de la sorbonne, 1989.

## *Table des matières*

<b>Introduction générale .....</b>	<b>06</b>
1. La problématique du sujet.....	
2. Les hypothèses de la recherche.....	07
3. Outils d'investigation.....	
4. Motivation et justification du choix de thème .....	
5. Plan de travail .....	08

### **Partie théorique**

#### **Chapitre I : présentation de l'aspect social de l'étude**

Introduction .....	11
1-La situation sociolinguistique en algérie.....	
1-1- Aperçu historique .....	
1-2- Les langues en présence en algérie .....	
1-2-1- L'arabe classique ou littéral .....	12
1-2-2- L'arabe dialectal.....	
1-2-3- Le berbère ou le tamazight .....	13
1-2-4- Le français .....	
2- Le statut du français en algérie .....	14
2-1- Le français durant la période coloniale.....	
2-2- Le français après l'indépendance.....	15
3- La place du français dans l'enseignement algérien.....	
3-1- L'objectif de l'enseignement de FLE au primaire.....	16
Conclusion.....	

#### **Chapitre II : définitions des concepts de base**

Introduction .....	18
1- Essai de définition.....	
1-1- la langue ou (le code linguistique) .....	
1-2-La langue maternelle(LM).....	19
1-3-La langue étrangère(LE).....	
1-4- La langue seconde(LS) .....	

2- Le phénomène de contact de langues.....	
2-1- Bilinguisme et plurilinguisme .....	
2-1-1-Bilinguisme .....	20
2-1-2-Plurilinguisme .....	
2-2-La diglossie.....	
2-3- L'interférence .....	22
2-4-Le calque .....	23
2-5- L'emprunt.....	24
3- La notion d'alternance codique ou ( <i>code –switching</i> ), définition et types.....	25
3-1- Définition .....	
3-2-types d'alternance codique .....	26
4- Le mélange codique ou (code-mixing) .....	27
Conclusion.....	28

## **Partie pratique**

### **Chapitre I : Apports méthodologique et description du corpus**

Introduction .....	32
1-L'enquête.....	
1-1-Présentation du lieu de l'enquête.....	
1-2- Description de terrain d'enquête .....	33
2- Identification du corpus .....	
3- Méthodes et matériels expérimentales .....	
3-1- Le questionnaire .....	34
3-1-1- Présentation du notre questionnaire d'enquête.....	
3-2-Les enregistrements .....	
3-2-1-Description du déroulement de l'enquête .....	35
3-2-2- circonstances et difficultés rencontrés durant notre enquête.....	
Conclusion.....	36

### **Chapitre II : analyse du corpus et présentation des résultats**

Introduction.....	38
1-Analyse et interprétation des résultats du questionnaire et des enregistrements .....	

1-1-Analyse et interprétation des résultats du questionnaire.....	
1-2-analyse et interprétation des résultats des enregistrements .....	51
Conclusion .....	58
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>60</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>62</b>
<b>Table des matières .....</b>	
<b>Annexes</b>	

Nous vous demandons de lire attentivement ce questionnaire et de répondre sincèrement aux questions en indiquant la ou les réponses qui conviennent :

Age :

Sexe :

Féminin

Masculin

-Ancienneté dans l'enseignement :

0-5 ans

6-10ans

Plus de 10ans

1/-Quel était votre diplôme à votre première nomination dans l'enseignement ?

Licence/master en français.

Autre diplôme précisez

2/-Selon vous la formation des enseignants favorise-t-elle l'enseignement du FLE ?justifiez?

Oui

Non

3/-Que pensez- vous du niveau de vos élèves en français ?

Bon

Moyen

Faible

4/-quelle est votre langue maternelle :

Le kabyle

Le français

Arabe

Autre précisez ?

**5/-**Au cours d'une conversation quelconque vous arrive-t-il d'utiliser le français, le kabyle et l'arabe en alternance ?

Oui

Non

**6/-** Selon vous l'utilisation de l'alternance codique en classe dans une séance de français permet de :

Gagner du temps et assurer la compréhension des consignes

Vérifier ou confirmer la compréhension

Détendre l'atmosphère de la classe

**7/-**Utilisez-vous une langue autre que le français dans vos cours ?

Oui

Non

**8/-**Qu'est-ce qui vous pousse à utiliser d'autres langues dans une leçon de français ?

**9/-**Le milieu socioculturel de vos apprenants est-il une cause directe qui vous pousse à utiliser d'autres codes que la langue française ?

Oui

Non

Expliquez ?

**10/-**Ce passage d'une langue à une autre dans vos cours, vous l'effectuez :

Souvent

Rarement

Jamais

**11/-**A quel moment vous utilisez l'alternance codique en classe ?

**12/-**Avec quels apprenants utilisez-vous l'alternance codique ? Et pourquoi ?

**13/-**A quel niveau cette stratégie facilite-t-elle la communication en classe et rend l'élève actif ?

**14/-**De quelle manière l'alternance codique peut aider les apprenants dans leur apprentissage de la langue française ?

**15/-**Est-ce –que l'alternance de codes est un signe d'incompétence chez les enseignants ?  
Et pourquoi ?

Oui

Non

**16/-**Les élèves intervient-il En langue maternelle ?si oui dans quelle situation ?

Oui

Non

**17/-**Quel est le niveau de compréhension de vos élèves dans des situations où vous utilisez juste la langue française durant le cours ?

Bon

Moyen

Moins bon

### \* Convention de transcription

A défaut de l'existence d'un système de transcription universel, nous avons essayé de choisir un système qui s'adapte le plus avec notre corpus :

<b>Code utilisé</b>	<b>Interprétation</b>
E	Enseignant
Et	Enseignante
El	élève
Els	élèves
Intonation interrogative	?
Intonation exclamative	!
Aâ	/ع/ en arabe
Dj	/ج/ en arabe
H	/ه/ en arabe
H	/ح/ en arabe
Dh	/ذ/ en arabe
Dh	/ظ/ en arabe
Qu'	/ق/ en arabe
W	/و/ en arabe
gh	/غ/ en arabe
Tt	/س/ en arabe
Texte original(en français)	en gras
Passage en kabyle	en gras Italique
Passage en arabe dialectal	en Italique

### \*Enregistrement n°01

Le dimanche le 08 mai 2016

**ET : quel sont les bonnes justes pour préserver l'environnement ?**

**EL1 : il ne faut pas gaspiller l'eau**

**EL2 : il ne faut pas gaspiller l'électricité**

**EL3 : il ne faut pas gaspiller du pain**

**EL4 : il faut jeter les papiers dans la poubelle**

**ET : ouvrez les livres à la page 66**

ET : combien de vignette ?

ELS : il ya 2 vignettes

ET : qu'est ce que vous voyer dans la première vignette ?

EL : je vois papa

ET : bien

ET : ou est ce qu'il est papa

ELS : au plage

ET : il est à la plage et mais pas au plage

ET : que ce que vous voyer aussi ?

EL1 : le soleil

EL2 : l'enfant

EL3 : un ballon

EL4 : la plage

ET : très bien

ET : donnez-moi le synonyme de mot : ordures

ELS : les déchets

ET : que ce que vous voyer dans la deuxième vignette ?

ELS : aucune réponse

ET : les enfants ramassent les ordures, les papiers, les bouteilles vide

ET : quoi aussi ?

El : *iqchor* (épluchures)

ET : *ghocor*

ET : donnez moi des noms de légumes qui ont des épluchures ?

EL1 : les carottes

EL2 : les navettes

EL3 : les pommes de terre

### **\*Enregistrement n°02**

Le mardi le 10 mai 2016

ET : lisez le texte silencieusement

ET : dans le texte, en parle de quel animal ?

ELS : le texte parle d'un chien

ET : le chien est un animal sauvage ou domestique ?

ELS : domestique

ET : qui peut me citer d'autres animaux domestiques ?

EL1 : le cheval

EL2 : le chat

EL3 : la chèvre

ET : quel est l'antonyme de mot domestique ?

Els : sauvage

ET : qui peut me citer quelques animaux sauvage ?

EL1 : l'éléphant

EL2 : lièvre

EL3 : le lion

ET : ou est ce qu'ils vivent les animaux sauvages ?

ELS : au foret

ET : donnez moi un synonyme de mot foret ?

ELS : aucune réponse

ET : que veut dire « synonyme » en arabe ?

ELS : "moradif", "charh"

ET : donc, que veut dire le mot foret en arabe ?

Els : "ghaba"

ET : maintenant, le chien est dressé pour accomplir différentes taches, quels sont ces taches ?

EL : il peut devenir un très bon guide pour les personnes aveugles

ET : que veut dire une personne aveugle ?

ELS : est une personne qui ne voit pas, qui ne regarde pas

ET : quels sont les synonymes de verbe « regarder »

ELS : aucune réponse

ET : « en essayant d'expliquer en disant : vous les filles, lorsque vous voyer une belle robe, très belle robe, *akanta3jav*, *atkhziramt kan*, ...vous l'admirer, vous la regarder.

ET : alors en arabe, quel est le synonyme de verbe : admirer ?

EL1 : *chahada*

EL2 : *ràa*

EL3 : *tamala*

ET : citez-moi d'autres taches ?

EL1 : **il garde les maisons**

EL2 : **il garde les troupeaux**

ET : **bien**

ET : **maintenant, quel est le synonyme de mot “troupeaux” en arabe ?**

EL : **“ghati3”, “majmo3a”**

ET : **comment appelle-t-on, le chien qui garde les animaux ?**

EL : **un berger**

ET : **autre tache ?**

EL3 : **il peut devenir un secouriste**

ET : **bien, par exemple, lorsque il ya un tremblement de terre**

ET : **qu’est ce qu’un tremblement de terre en arabe ?**

EL : **“zilzal”**

EL4 : **c’est le meilleur ami de l’homme**

ET : **c'est-à-dire : “afdhal sadik lil insan”**

### **\*Enregistrement n°03**

Le dimanche 15 mai 2016

Et : **on terminer la première séquence de troisième projet, avant qu’on passe à la deuxième qui veut me répéter la comptine de l’éléphant ?**

E1 : **l’éléphant se douche.**

Et : **très bien, essayer de ne pas mélanger l’arabe dans la lecture d’un poème.**

**Qu’est ce qu’on a vu encore ? Achou nexdem, dans la séance passée.**

Et : **qu’est ce que je dois faire, si le robinet est ouvert ?**

E1 : **je ferme le robinet.**

E2 : **je me lave les mains.**

El 3 : je me brosse les dents.

Et : prenez le livre et regardez bien l'illustration, qu'est que je vois ici, il faut s'exprimer, *achou thattwalim dagi* ?

El 1 : papa et maman.

El 2 : le soleil.

Et : papa dis à maman de ne pas allumer la lumière en plein journée, ce n'est pas bien d'allumer la lumière, pourquoi ?

El : je gaspille l'électricité.

Et : bien, tourner la page....comment j'appelle ça !

Els : *aravay*.

Et : en kabyle, on l'appelle *aravay* mais en français comment on dit ?

Et : aujourd'hui on va apprendre l'heure en français, c'est quoi la seconde.

Et : personne .En arabe on l'appelle *thaniya*.

Et : que fait Manile à la cours à cette heure 07h : 45min, il y a le drapeau ?

El 1 : montrer le drapeau.

Et : c'est dans ce sens, par exemple : je lève mon bras comme ça.

El 2 : *narfàa alàalam*

Et : ça, c'est en arabe. En français, on dit : lever le drapeau. Manil lève le drapeau à huit heures et quart. À 08h : 10min, achou *anaxdem* ?

El : je fais un examen

Et : non, je rentre à la classe pour faire les cours, pour apprendre. Demain *anchalah*, vous révisez les enfants.

**\* Enregistrement n°04**

Le mercredi 18 mai 2016

Et : aujourd'hui c'est la composition, vous avez révisés *chwiya* ?

Els : oui !

Et : je lis le sujet, écouter moi attentivement ensuite j'explique.

Et : dans la compréhension de l'écrit, relevez les personnages de l'histoire ; les personnages *iglan daxal el* texte. Conjuguez les verbes suivants au présent de l'indicatif.

Nous passons à la production écrite. L'histoire n'est pas finie, imaginez la suite en utilisant deux phrases pour dire ce qui va ce passé après que le garçon soit tombé dans la rivière .imaginez *ayen idittekamilan arazath* ; j'utilise le présent de l'indicatif ou le futur *nagh* le plus que parfait. Je n'oublie pas la ponctuation.et *outhetuthara* la majuscule.je commence la phrase par la majuscule et je termine par un point. J'ai une boîte à outils, des mots dans ce tableau, d'accord ; essayer de construire des phrases simples à l'aide de ce tableau.

ET : ad *txedmem* des phrases à partir des mots *yagi atni,iwakken att kemelm* la suite de l'histoire,d'accord !

### **\*Enregistrement n°05**

Le jeudi 19 mai 2016

Et : aujourd'hui nous continuons l'heure en français, qui me rappelle de la séance passée ?

El 1 : je me lave les mains

El 2 : je brosse les dents

Et : très bien, c'est-à-dire je fais ma toilette à 07 :00h du matin, je commence mes cours à 08 :00h.

**Donc à quelle heure on peut sortir à la cour ?qu'est ce qu'on fait ?**

El 1 : *nalàab*

El 2 :*anel3av*

Et : mais je dis en français, pas en kabyle .nous jouons, c'est la récréation à 09 :30min, vous avez compris tous

Els : oui

Et : comment on dit cette heure en français (12 :00) ?

El 1 : il est douze heures

El 2 : *tnach*

Et : *outhfhimara, ousaxdamthara* le kabyle, *thakvaylith* à la maison mais *thagi* on parle le français, d'accord

Et : *tnach* c'est midi, qu'est ce que vous faites à midi ?

Els : mange

Et : on mange, oui ; on va au restaurant, à la cantine, très bien, on rentre à quelle heure ?

El : *elwahda*

Et : on dit à une heure, on sort à 16 :30min et on va où ?

Els : à la maison

El : je vais à la maison

Et : en fin, à vingt heure du soir ?

El 1 : je mange

El 2 : je dormis

Et : à la semaine prochaine les enfants

